



19 novembre 2011

## Le Roi de nos vies

Assis dans la petite église catholique de Bex, en cette belle matinée ensoleillée, je contemple les vitraux du chœur qui remplissent le sanctuaire d'une somptueuse luminosité.

Au centre, le Christ en croix. Jésus meurt, mais tout rayonne de sa personne. Paradoxalement, le corps mort du Seigneur respandit de vie. Le sang coule de la tête blessée, du côté transpercé et du cœur brillant : les blessures sont lumineuses. Alors que tout paraît fini aux yeux des hommes, une vie nouvelle s'ouvre, pour lui, pour nous.

A gauche, Marie : une tristesse émue transparait de ses grands yeux tournés vers son fils mort. A droite, saint Jean est en adoration confiante. Marie et Jean sont vêtus de rouge, la couleur du sang du Christ.

«Ils ont lavé leurs vêtements, ils les ont purifiés dans le sang de l'Agneau» (Ap. 7, 14)

Tout en haut du vitrail central, le peintre Paul Monnier a placé le titulus INRI : Jésus le Nazaréen, Roi des Juifs. En dessous, au centre du chœur, le regard se porte sur l'autel eucharistique autour duquel se rassemble la communauté pour se nourrir de la communion au corps et au sang du Christ. Tout ne se passe pas que dans le ciel, ni dans l'émotion artistique. Le Royaume commence aujourd'hui sur terre. L'Evangile de ce dimanche le rappelle avec force en nous renvoyant à nos responsabilités : «Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.» (Mt 25)

*Chanoine Olivier Roduit*

## Princes et princesses en EMS

Des princes et des princesses dans nos EMS ! C'est à eux, elles que je pense en cette veille de Christ Roi. Aux portes de l'hiver, le rayonnement d'un amour immense réchauffe nos cœurs. Le Roi s'est identifié aux pauvres, malades, étrangers, prisonniers, à ceux qui manquent d'eau, de nourriture, de vêtements, de logis. Qui les aimera ?

Je rends hommage aux rois d'amitié et aux reines de tendresse qui font régner bonne humeur et bonté dans nos EMS. Ce sont en grande partie des femmes, souvent d'origine étrangère : infirmières, aides-soignantes, animatrices, serveuses, nettoyeuses... Je n'oublie pas les hommes, mais les femmes sont majoritaires, et de loin. Dans tous les services. Jamais le mot «service» n'aura été aussi approprié que dans nos maisons de soins.

Ma petite maman, centenaire, est accueillie dans l'un de ces foyers de vie depuis quelques années. Elle décline en douceur. La compétence et l'amabilité du personnel m'impressionnent souvent. J'admire aussi les pensionnaires : leur courage, leur patience, leur confiance. Ils ne sont plus dans l'âge du «faire», mais dans l'âge d'or de la pure présence. Malgré les bouffées de tristesse, la baisse des forces, les pertes de mémoire, la communication difficile, les petites et grandes douleurs. La plupart ne se plaignent pas. Plus d'un témoigne d'une attention touchante aux autres. Des gestes et des mots d'affection s'échangent, il y a des sourires, des chants et parfois des rires, des prières. Ici, la dignité humaine est reconnue, respectée, honorée. Vous qui accompagnez nos aînés en EMS, merci d'ajouter à vos bons soins tous les trésors de votre cœur : gentillesse, délicatesse, humour. EMS ? Établissements Magnifiques de Soins !

*Michel Salamolard*